

Objektyp: **Issue**

Zeitschrift: **Éducateur et bulletin corporatif : organe hebdomadaire de la Société Pédagogique de la Suisse Romande**

Band (Jahr): **88 (1952)**

Heft 17

PDF erstellt am: **01.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

EDUCATEUR

ET BULLETIN CORPORATIF

SOMMAIRE

- PARTIE CORPORATIVE:** Vaud: *Plan d'études — Rappel. — Action Ecole Pestalozzi. — Postes au concours. — Société suisse en faveur des enfants défectifs. — Lausannois! — Voyage Freinet.* — Genève: *O. S. L. — Groupe des jeunes U. I. G. D. — Neuchâtel: Notre cartel. — Pour les retraités. — A lire avant l'assemblée générale. — Jura bernois: La grande nouvelle. — Partir.*
- PARTIE PÉDAGOGIQUE:** Ad. Ischer: *L'école moderne française. — Freinet à Neuchâtel. — Coopérative de l'enseignement. — R. Gross: Savoir faire: Comment je place mes élèves.*
- PARTIE PRATIQUE:** R. M.: *Construction d'une caravelle. — Un concert à ne pas manquer. — Les marinières. — Fiche pour le degré inférieur.*
-

Partie corporative

VAUD

PLAN D'ETUDES

Il est certain que tous nous aurions désiré vivement collaborer à la préparation de notre nouveau plan d'études. Notre bon vouloir était si grand que l'Assemblée des délégués avait estimé que, pour cet important travail, une année serait nécessaire. Elle a même, toujours pour ne pas lâcher cette occasion, désigné une commission chargée de rapporter plus rapidement afin de satisfaire les désirs du Département. Cette commission s'est sérieusement et rapidement mise à la tâche, mais elle a dû constater bien vite :

1. Qu'elle ne pourrait pas rapporter utilement dans un délai si court.
2. Que constituée trop modestement, elle ne donnait pas l'opinion de tout le corps enseignant.
3. Qu'il fallait donc que les utiles expériences et les idées de tous les collègues viennent enrichir ce plan de travail.

C'est pourquoi elle a demandé à nouveau le délai d'un an. Ces nobles scrupules l'honorent.

Mais dans une dernière lettre, M. le Chef du Département semble bien nous avoir fermé la porte.

N'entrons pas dans d'amers commentaires, comparons plutôt avec l'attitude des autorités de la République et Canton de Genève qui précisément changent aussi de plan d'études en ce moment. Ces autorités diffusent largement **un projet** que chaque intéressé a le temps d'étudier. Il pourra surtout y apporter ses remarques.

L'assemblée des délégués dans sa séance du 3 mai a regretté vivement cet état de choses. Elle ne peut croire que la porte soit définitivement fermée. Elle espère qu'un vent compréhensif et favorable va souffler et que la porte s'ouvrira à deux battants pour une large et fructueuse collaboration.

R. Ecoffey.

RAPPEL

Samedi 17 mai, visite au «Bébé-Orchestre» de Payerne. Renseignement et inscriptions : Mlle Maillefer, Rumine 49, Lausanne.

ACTION ECOLE PESTALOZZI ECHICHENS

C'est demain, dimanche 11 mai 1952, à 15 heures, que sera lâché, Place de la Riponne à Lausanne, le ballon Helvetia. Nous souhaitons plein succès à cette manifestation.

POSTES AU CONCOURS

Délai : 21 mai.

Instituteur primaire : **Villars-Burquin.**

Institutrices primaires : **Château-d'Oex, Chavannes-de-Bogis, Montreux** (Chernex).

Maîtresses de travaux à l'aiguille : **Chavannes p. Renens, Eysins, Ropraz.**

SOCIÉTÉ SUISSE EN FAVEUR DES ENFANTS DÉFICIENTS

(Section romande)

Nous rappelons à tous nos membres que nous n'aurons pas de cours spécial cet été.

Par contre nous vous attendons nombreux à Lausanne le 15 mai à la journée d'étude que Freinet nous réserve spécialement (Collège de Prélaz, classe de M. Perrenoud).

9 h. 45, causerie introduction : le texte libre, sa mise au point, son exploitation, puis démonstration avec élèves.

14 h., courte assemblée générale, discussion, entretien, éventuellement productions par les élèves de Freinet, disque de la C.E.L.

Désirant faciliter la participation de cette journée au plus grand nombre possible de nos membres, la caisse de la Société s'engage à rembourser une grande partie du prix des voyages.

Un congé spécial a été demandé auprès des Départements de l'Instruction publique des cantons de Vaud, Neuchâtel et Berne pour le Jura et auprès des Commissions scolaires des grandes villes.

LAUSANNOIS !

Le Comité du 1er août, section vaudoise, désire trouver des personnes de bonne volonté, disposées à consacrer gratuitement un certain nombre d'heures, soit chez elles, soit éventuellement au bureau, Ale 5, à la préparation des livraisons de timbres et de cartes. Période : mi-mai jusqu'au début de juin. Une part du produit de la vente reviendra cette année à l'OSL et aux journaux d'enfants ; une bonne raison pour nous d'aider à trouver des bonnes volontés. Tous renseignements par téléphone au 23 81 65. D'avance, merci !

VOYAGE FREINET

Voici l'horaire de la semaine passée par C. Freinet en Suisse romande. Tous ceux qui sont intéressés par l'Ecole Moderne Française et ses réalisations pédagogiques sauront participer à l'une ou l'autre des manifestations prévues.

Lundi 12 mai, **St. Prex** : Conférence, démonstration.

Mardi 13 mai, **Lausanne** : 20 h. 30, Café du Vieux-Lausanne. — Réunion amicale et entretien avec tous ceux qui veulent entourer C. Freinet, ses collaborateurs et les enfants de son Ecole de Vence.

Mercredi 14 mai, **Lausanne** : 20 h. 30, Grande Salle de la Maison du Peuple. — Conférence publique. Films. Productions des enfants.

Jeudi 15 mai, **Essertines s. Yverdon** : conférence, démonstration.

Vendredi 16 mai, **Neuchâtel** (responsable M. Perret).

Samedi 17 mai, **Jura** (responsable M. Berberat).

J.-P. R.

GENÈVE

O. S. L.

Nous informons nos collaborateurs de vente que la centrale de vente à l'école du Mail sera fermée du 10 au 18 mai (service militaire !).

J.-J. Dessoulavy.

GROUPE DES JEUNES DE L'U. I. G. DAMES

Notre dernière séance pour cette année scolaire aura lieu le mercredi 14 mai, à 16 h. 50, à Malagnou (Salle de l'épidiascope).

Nous aurons le plaisir d'entendre M. L. Bouffard, inspecteur, parler d'un voyage qu'il a fait en Afrique du Nord.

V. M.

NEUCHÂTEL

NOTRE CARTEL

Il est peut-être bon de préciser qu'il s'agit du Cartel réunissant les associations neuchâteloises rattachées à la V.P.O.D. et qu'il ne faut pas le confondre avec le Cartel syndical cantonal, plus étendu, présidé par M. Pierre Reymond.

Le nôtre est dirigé par M. Luc de Meuron, professeur à Neuchâtel. Nous nous devons de rendre hommage, une fois ici, à la compétence de ce président, à sa grande clairvoyance, à son intelligence, à son incomparable énergie. Sans cesse attentif à tous nos besoins, M. de Meuron défend nos intérêts avec une extrême vigilance. On ne saurait souhaiter personnalité plus avisée pour conduire notre barque.

Du rapport de 1951, qu'il a présenté à l'assemblée des délégués du Cartel, le 2 mai dernier, il ressort que les multiples démarches entreprises pour l'amélioration de notre situation se sont révélées beaucoup plus efficaces que par le passé. Il faudrait être de mauvaise foi pour le contester.

Les comptes bouclent avec quelque difficulté. Aussi est-il décidé de ne pas diminuer la cotisation annuelle, de la maintenir à 50 cts par membre.

Le Comité (Bureau) s'est constitué comme suit :

Président : M. Luc de Meuron.

Vice-président : M. Willy Zwahlen, instituteur.

Secrétaire : M. André Chabloz.

Secrétaire adjoint : M. Roulet.

Caissier : M. Claude Robert, instituteur.

Au cours de la séance, M. P. Reymond est arrivé pour nous faire une communication concernant les entrevues à solliciter des autorités au sujet des fonds de retraite.

Une quantité de questions importantes ont été abordées qui dépassent le cadre de ce journal. Nous reviendrons, selon le cours qu'elles prendront, sur certaines d'entre elles dont il serait prématuré de parler maintenant.

Ce qui peut être affirmé sans réserve, c'est que le cartel fournit un travail intense, maximum, qui lui vaut notre vive gratitude et toute notre confiance aussi.

W. G.

POUR LES RETRAITES

I. Notre Cartel, ainsi que le secrétariat romand, a pris à cœur la cause des retraités. Il a adressé récemment au Conseil d'Etat une requête en faveur de l'**augmentation** des allocations qui leur sont versées, avec effet rétroactif au 1er janvier 1952. Il estime que les autorités cantonales sont à même de suivre sans retard l'exemple de la Confédération qui a mis en vigueur un arrêté à ce sujet.

Il n'y a pas davantage lieu d'attendre, par ailleurs, l'introduction du nouveau régime des Caisses de retraite du personnel cantonal dont l'établissement n'est pas imminent.

II. Et c'est ce dernier objet qui a fait la matière d'une deuxième demande à l'autorité exécutive. Par une lettre datée d'avril, le Cartel exprime l'impatience des intéressés à connaître les bases de la réorganisation dont l'étude a commencé, les experts étant près de déposer leurs conclusions. Le désir y est aussi émis que les délégués du Cartel puissent participer dans une large mesure aux prochaines discussions, et qu'à cet effet toute la documentation nécessaire leur soit remise.

III. En réponse à une question posée à plusieurs reprises, nous informons les collègues retraités qu'ils peuvent adhérer à la V.P.O.D. moyennant le paiement d'une cotisation hebdomadaire de 55 cts.

W. G.

A LIRE AVANT L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU 7 JUIN

Le C.C., à la suite d'une entrevue avec des membres de la S.P.N. non-affiliés à la V.P.O.D. et après avoir entendu les discussions de l'assemblée des délégués en mars dernier, ayant de plus consulté un

homme de loi, se voit dans la nécessité de convoquer une **assemblée générale de la S.P.N.**

La double affiliation à la S.P.N. et à la V.P.O.D. ne peut être rendue obligatoire que si l'on impose aussi ce corollaire indispensable : la **double démission**. En effet, on pourrait très bien, si l'on n'admettait pas cette conséquence toute logique, avoir à envisager le cas d'un affilié aux deux sociétés qui, par la suite, se retire de la V.P.O.D., les statuts l'y autorisant dans le délai d'un an ; ce qui créerait cette anomalie : double entrée obligatoire mais sortie simple ou double au gré ou à la fantaisie de l'intéressé.

L'assemblée sera donc appelée à se prononcer sur cette alternative :

- la double affiliation obligatoire **impliquant nécessairement la double démission aussi obligatoire** ;
- le renoncement à l'obligation, soit le retour à la liberté complète d'adhésion, simple ou double.

Ces deux points de vue seront exposés respectivement pas les porte-parole de chacune des opinions, puis l'assemblée statuera.

Au nom du C.C. : Le bulletinier.

JURA BERNOIS

LA GRANDE NOUVELLE !

Et aussi fraîche que le joli mai ! Et aussi « sensationnelle » que le Tour de Suisse !

Freinet, le grand, le vrai Freinet vient au Jura ! Il sera à Delémont le 17 mai prochain, à 15 h. 30.

Que nous nous en réjouissons tous et que nous retenions cette date ! Les collègues qui ont eu le privilège d'être « freinetisés » par son verbe et sa personnalité, par son idéal et ses techniques, à Sonceboz, il y a deux ans sauf erreur, voudront tous se renouveler en sa présence. Et tous les autres, disciples en secret, réticents ou indifférents, fatigués ou mécontents, venez le voir, l'entendre, lui poser des questions, discuter avec lui. L'occasion est magnifique, ne la manquez pas !

Un communiqué ultérieur dans toute la presse de nos vallées renseignera sur **le lieu** de cette rencontre.

H. R.

PARTIR...

C'est notre collègue René Liengme, de Champoz, qui nous le propose dans le numéro du 3 mai de l'Ecole Bernoise. Que diable, c'est tentant, cette descente du Rhin ! Avez-vous lu ça, chers collègues ? Page 75. Et ci ça tente aussi des collègues « voisins », nous en reparlerons ici. (Notre collègue n'a rien demandé au soussigné qui n'a pas une... commission sur le nombre d'inscriptions !!!)

H. R.

Membres de la S.P.R., favorisez de vos achats les annonceurs de votre organe corporatif.

Partie pédagogique

Réd. — Cet article, comme ceux qui paraîtront prochainement, fait suite aux études publiées dans les numéros 7, 8 et 9 de l'Éducateur.

L'ÉCOLE MODERNE FRANÇAISE (Notes de voyage)

1. Au Pioulier/Vence (16-24 avril)

La classe des petits

Freinet est partisan de l'école unique, par quoi il entend la classe à plusieurs degrés, où cadets et aînés sont mêlés. Une activité de dix ans consacrée à la classe à tous ordres des Petits-Ponts, m'a fait comprendre toutes les possibilités éducatives d'un tel milieu et je ne puis que lui donner raison. « La classe de campagne éduque, la classe de ville instruit », dit de son côté A. Berberat (Rapport Bienne, Congrès S.P.R. 1950).

Seuls les tout petits, qui ne savent pas encore lire, sont groupés à part, au rez-de-chaussée d'un des bâtiments du Pioulier. Là, sous la direction d'une éducatrice remarquable, quoiqu'elle n'ait aucune préparation officielle, ils travaillent dans un climat de sérénité et d'art. Ils s'exercent à la lecture globale issue du texte libre imprimé, ils chantent, ils travaillent à la gouache sur de vastes papiers, ils modèlent la glaise. Dans un angle de la pièce un beau théâtre de marionnettes qu'ils ont décoré, avec quelle naïveté, mais aussi avec quel sens des couleurs et des lignes !

Madame Freinet, qui a la responsabilité de cette classe des petits, attache beaucoup d'importance, au départ, à l'éducation artistique : « On commence par le dessin, on commence par le modelage. Que l'éducatrice soit sensible, soit artiste, et elle rendra les enfants artistes. Elle les aura libérés, ils seront sur la route du succès. »

Avec quel enthousiasme, avec quelle fierté, ces petits me montrent la feuille imprimée sur papier fort, qu'ils ont si joliment, si finement décorée au pinceau fin ! Chalva, le petit négriillon, l'auteur de ce texte libre, veut absolument m'offrir sa page...

« Point de travail à vide », me dit Madame Freinet. Et l'instant d'après, confirmant cette déclaration, un des gosses s'écrie : « Tout ce que je fais, je le mets quelque part... »

Quelques enfants écrivent, d'une cursive bien maladroite. Pourquoi l'École moderne française ne s'est point ralliée à la script ? La réponse de Madame Freinet est nette : « La pensée, continue, devrait se traduire par un mouvement moteur continu. Une écriture non liée accentue le divorce qui existe entre la pensée et le graphisme, déjà découpé en mots ». Je soumets cette déclaration à nos psychologues...

La galerie-exposition

Avec la piscine, c'est le luxe de la maison : étroit couloir, éclairé a giorno, adjacent à la salle des petits. Aux cimaises, des dessins et des gouaches ! Les œuvres des petits sont admirables de spontanéité, celles des aînés témoignent d'un beau sentiment artistique. « Ils ont, dit Madame Freinet, passé de la réalité sensible à la réalité objective ; ayant véritablement senti, ils ont fait œuvre d'art. »

Freinet m'offrira, au terme de ma visite, quelques gouaches tirées de l'inépuisable portefeuille du Pioulier ; elles font, à Neuchâtel, l'admiration des visiteurs de l'Ecole normale.

Des bas-reliefs, d'une ingénieuse technique, plâtre sur pavatex, attirent également mon attention dans cette galerie-exposition.

Deux tablettes courent le long des murs, chargées d'albums, de souvenirs photographiques, de galets peints et émaillés, d'assiettes décorées, de terres cuites. Le tissage, le modelage, deux activités aussi vieilles que l'humanité, dont les principes n'ont guère varié, dont les techniques sont restées les mêmes, du moins jusqu'au siècle passé ! L'Ecole moderne française en tire grand profit, elles passionnent les enfants.

Je parlerai du tissage à propos de ma visite à Vaux-en-Veslin. Au Pioulier, ce qui frappe, c'est la qualité des modelages ; les objets, santons par exemple, sont cuits, passés aux oxydes de couleurs puis recuits. Ils sont remarquables par leur lisse et par leur fraîche polychromie. Ils se rapprochent singulièrement de l'admirable poterie provençale. D'ailleurs, Vence, son centre, n'est qu'à 4 km. et Aubagne, la ville des santons, n'est guère loin aussi.

Le régime de l'internat

Elise Freinet, spécialiste du fruitarisme, a écrit et édité des « Principes d'alimentation rationnelle ». A l'internat du Pioulier, elle met ces principes en action.

« Presque jamais de malades, me dit-elle, à cause de la douche froide du matin et de l'alimentation rationnelle ; nos enfants sont en général victimes de l'alimentation carnée pendant les vacances, et nous reviennent en automne « pleins de boutons ». Mais ils reprennent ensuite leur équilibre digestif. Nous n'usons point de sel : de sorte que les enfants, n'ayant pas soif, ne boivent presque jamais d'eau. »

Accueilli dans la maison, j'ai goûté à ces repas plus que végétariens ! On s'y habitue !

Le soir, errant dans la garrigue du Pioulier, je me disais : il fait froid, les cimes des baous, à quelques kilomètres, sont saupoudrées de neige ; et pendant que je grelotte, ces enfants à moitié nus, sont en parfaite santé. Faut-il y voir le résultat de l'alimentation nouvelle ? Et ne pourrait-on pas, dans nos maisons d'éducation, s'inspirer un peu des idées fruitariennes, diminuer la ration carnée et le sel, suspectés non seulement par Madame Freinet, mais par tous les hygiénistes ? *

La classe des grands

Elle occupe un bâtiment sans étage, cloisonné à la manière du midi, voûtes séparant des cellules dont la plus grande est la salle de classe...

De jolis essais de décoration intérieure : fresques enfantines ! Dans la salle de classe, tables à deux, trois ou quatre élèves, disposées librement. Les autres locaux, communiquant par voûtes, sont affectés aux

* Un éducateur, ancien collaborateur de Freinet, me confiait récemment qu'il y avait quelque exagération, inconsciente et méridionale, dans la déclaration de Madame Freinet. Il se souvenait de sérieux cas de maladies chez les enfants nourris selon les principes fruitariens.

documents, aux expositions, à l'imprimerie, au matériel... Partout règne un relatif désordre qui heurte mon sens très neuchâtelois de l'ordre.

C'est dans ce décor sympathique que Freinet fait, ce matin, la classe. Il pleut à verse, tout est noyé, on gèle dans ce local ! Mais l'attitude et le contact admirables du maître réchauffent lentement, en ce jour de rentrée et d'organisation, cette froide atmosphère.

Qu'il est bienveillant ! qu'il est patient ! qu'il sait bien encourager ! Je l'entends encore dire à un petit nègre qui n'avait pas trop mal lu : « Hé, toi, tu es savant ! Quand tu retournes à Konakry, peut-être on te nommera instituteur ! »

Lui, le grand Freinet, qu'il joue modestement, sincèrement, le jeu du maître d'école, de l'instituteur qu'il n'a jamais voulu cesser d'être !

Combien les enfants paraissent l'aimer ! Il est pour eux « Papa Freinet », un père temporel et spirituel qu'on ne craint guère, auquel on désobéit parfois (les cadets s'adaptent lentement et sans contrainte au Pioulier, dans un curieux climat de liberté ; les aînés, absolument disciplinés, ont le goût du travail, le sens de l'équipe et de l'aide aux petits et sont pour le maître de sûrs appuis) ; un père dont le souvenir aura illuminé leur malheureuse jeunesse, un père qui aura eu sur eux une influence bénéfique.

* * *

Plusieurs fois, au cours de la semaine, entre d'autres visites d'établissements scolaires, je reviendrai au Pioulier.

Certes, entre les séquences de « l'Ecole buissonnière » et l'image du Pioulier cette semaine-là, il y avait une très nette différence ; cela, très objectivement, je dois le déclarer. Mais ce même souci d'objectivité m'oblige également à dire que je tombais, à Vence, dans une période de désorganisation. Le départ brusque de deux collaborateurs de Freinet qui lui avaient, paraît-il, abîmé sa classe, l'impossibilité de leur trouver sur-le-champ des successeurs, la coupure des vacances, le temps abominable qui forçait les enfants à occuper, mal surveillés, les locaux scolaires en dehors des heures de classe, l'obligation pour Freinet d'être plus souvent à Cannes qu'au Pioulier, voilà ce qui explique certaines constatations négatives que j'ai pu faire cette semaine-là.

Encore une fois, tout n'était pas parfait à Yverdon ! mais l'expérience d'Yverdon reste le départ lumineux de l'école moderne.

Quelques jours après, je passai encore une fois au Pioulier. Une remarquable éducatrice, Madame Armand-Loir, avait repris la classe en main et ce jour-là, c'était le climat de l'Ecole buissonnière ; c'était une réussite harmonieuse quasi parfaite. Exemple idéal de ce que peuvent donner les méthodes de l'Ecole moderne française.

(A suivre)

Ad. Ischer.

FREINET A NEUCHATEL

Visite de C. Freinet et de ses élèves :

Vendredi 16 mai à 20 h. 15, à l'Aula de l'Université, sous les auspices des sociétés pédagogiques des districts de Neuchâtel, Boudry et Val-de-Ruz, du Mouvement Pestalozzi et de la Société Neuchâteloise de

Travail Manuel. — **Conférence de Freinet** : Coopération à l'Ecole, conseils aux parents. Films de la C.E.L. Production des enfants de Vence.

Samedi 17 mai, à 10 h., Halle de gymnastique de la Maladière, sous les auspices de l'Ecole Normale. **Causerie-démonstration.** Invitation à tous les collègues qui pourront obtenir congé.

Les collègues qui seraient d'accord d'héberger un petit Vençois pour la nuit du 16-17 sont priés de s'annoncer à Richard Reymond, président S.P.N. - V.P.O.D., Poudrières 19, Neuchâtel.

COOPÉRATIVE DE L'ENSEIGNEMENT

(G.A. Aeschlimann, Chézard, Neuchâtel)

On peut commander les brochures préparées par Freinet et ses collaborateurs :

Collection brochures Bibliothèque de Travail

- | | | |
|------------------------------------------------|------------------------------------------|--------------------------------------------------|
| 1. Chariots et carrosses. | 40. Histoire du chauffage. | 79. Bélôti, enfant des Alpes en 1830. |
| 2. Diligences et Malles-Postes. | 41. Histoire des coutumes funéraires. | 80. L'ardoise. |
| 3. Derniers progrès. | 42. Histoire des Postes. | 81. Les Arènes romaines du Midi de la France. |
| 4. Dans les Alpes. | 43. Armoiries, Emblèmes et Médailles. | 82. La vie rurale au moyen âge. |
| 5. Le village Kabyle. | 44. Histoire de la Route. | 83. Histoire des armes blanches. |
| 6. Les anciennes mesures. | 45. Histoire des Châteaux Forts. | 84. Comment volent les avions. |
| 7. Les premiers chemins de fer en France. | 46. L'Ostréiculture. | 85. Histoire de la métallurgie. |
| 8. A. Bergès et la houille blanche. | 47. Histoire du chemin de fer. | 86. Un village breton en 1895. |
| 9. Les dunes de Gascogne. | 48. Temples et Eglises. | 87. La poterie. |
| 10. La forêt. | 49. Le Temps. | 88. Les animaux du Zoo. |
| 11. La forêt landaise. | 50. La Houille blanche. | 89. La côte picarde. |
| 12. Le liège. | 51. La tourbe. | 90. Vie d'une commune au temps de la Révolution. |
| 13. La chaux. | 52. Les jeux d'enfants. | 91. Bachir, enfant nomade du Sahara. |
| 14. Vendanges en Languedoc. | 53. Le Souf Constantinois. | 92. Histoire des bains (1). |
| 15. La banane. | 54. Le bois Protat. | 93. Noël de France. |
| 16. Histoire du papier. | 55. La Préhistoire. | 94. Azack. |
| 17. Histoire du théâtre. | 56. A l'aube de l'Histoire. | 95. En Poitou. |
| 18. Les mines d'anthracite de La Mure d'Isère. | 57. Une usine métallurgique en Lorraine. | 96. Goémons et goémoniers. |
| 19. Histoire de l'Urbanisme. | 58. Histoire des maîtres d'école. | 97. En Chalosse. |
| 20. Histoire du costume populaire. | 59. La vie urbaine au moyen âge. | 98. Un estuaire breton : La Rance. |
| 21. La pierre de Tavel. | 60. Les Cordonniers. | 99. C'est grand, la mer. |
| 22. Histoire de l'écriture. | 61. L'île d'Ouessant. | 100. L'Ecole Buissonnière. |
| 23. Histoire du livre. | 62. La taupe. | 101. Les bâtisseurs. |
| 24. Histoire du pain. | 63. Histoire des boulangers. | 102. Explorations souterraines. |
| 25. Les fortifications. | 64. Histoire des armes de jet. | 103. Dans les grottes. |
| 26. Les abeilles. | 65. Les coiffes de France. | 104. Arbres et arbustes de chez nous. |
| 27. Histoire de la navigation. | 66. Ogni, enfant esquimau. | 105. Sur les routes du ciel. |
| 28. Histoire de l'aviation. | 67. La potasse. | 106. En plein vol. |
| 29. Les débuts de l'auto. | 68. Commerce et industrie au moyen âge. | 107. La vie du métro. |
| 30. Le sel. | 69. Grenoble. | 108. La bonneterie. |
| 31. L'or. | 70. Le palmier dattier. | 109. Le gruyère. |
| 32. La Hollande. | 71. Le parachute. | 110. La tréfilerie. |
| 33. Le Zuyderzée. | 72. La Brie. | 111. La cité lacustre. |
| 34. Histoire de l'habitation. | 73. Histoire des battages. | 112. Le maïs. |
| 35. Histoire de l'éclairage. | 74. Gautier de Chartres. | 113. Le kaolin. |
| 36. Histoire de l'automobile. | 75. Le chocolat. | 114. Le tissage à Armentières. |
| 37. Les véhicules à moteur. | 76. Le roquefort. | 115. Construction du métro. |
| 38. Ce que nous voyons au microscope. | 77. Le café. | 116. Dolmens et menhirs. |
| 39. Histoire de l'Ecole. | 78. Enfance bourgeoise en 1889. | |

Les grands élèves aiment « Caravelle ». Ils s'habituent ainsi à lire un journal de chez nous fait pour eux.

SAVOIR-FAIRE

COMMENT JE PLACE MES ÉLÈVES

Je me permets de donner un procédé que j'emploie depuis plus de dix ans et dont certains parents m'ont exprimé leur satisfaction.

J'avais remarqué que, dans une classe à fort effectif, il arrive que les élèves du fond de la classe travaillent moins bien, s'agitent plus, ont plus de peine à copier et à entendre parce qu'ils sont plus éloignés du pupitre et du tableau noir. Pour ne pas condamner toujours les mêmes à occuper des places moins bonnes que leurs condisciples pendant une année entière, je procède tous les quinze jours à une **rotation**. Je ramène « en avant » les 6 élèves des derniers bancs faisant reculer d'un « cran » tous les autres. Ainsi, au bout de 3 mois environ, chaque groupe de 2 élèves a passé par toutes les places, par rapport au pupitre : en avant, au milieu et au fond. Il va sans dire que les élèves myopes ou durs d'oreilles sont placés en avant et ne sont plus déplacés (petite leçon sur les égards dus aux handicapés). Cette rotation est très appréciée des enfants et s'il m'arrive de l'oublier le lundi où elle doit se faire, plusieurs viennent me le rappeler. Rappelons-nous que les petits, autant que les grands, ressentent l'ennui des gestes et des habitudes immuables. Ce changement rompt la monotonie de la vie scolaire et, avec un peu de méthode, il peut se faire rapidement et sans bruit. Quand on dispose de tables mobiles, rien n'est plus simple que de faire transporter avec précaution les trois tables du fond en avant, avec tout le matériel qu'elles contiennent, puis de faire reculer toutes les autres, de quelques centimètres. En deux ou trois minutes, l'opération est terminée et je lis sur tous les visages la satisfaction d'être « ailleurs ».

Inutile d'ajouter que je sais, à l'occasion, rompre avec cette règle et déplacer d'autorité des voisins qui ne s'entendent pas... ou qui s'entendent trop bien. J'autorise aussi, mais assez rarement, des enfants à se déplacer quand ils m'en donnent des raisons valables. Je n'ai eu qu'à me louer de cette manière de faire.

R. Gross.

Partie pratique

CONSTRUCTION D'UNE CARAVELLE

(Travail manuel pour le degré supérieur)

Cette caravelle, disons-le tout de suite, n'est pas destinée à naviguer. Elle ornera la chambre des enfants ou le bureau du papa. Joli travail ne nécessitant pas d'installation spéciale — si ce n'est un petit étau, une scie et une lime —, qui s'est fait parallèlement à l'étude, en histoire, de la période des grandes découvertes. Quelques travaux préparatoires ont retrempé tout d'abord dans une atmosphère « maritime ».

Tous les élèves devaient savoir répondre aux questions ci-dessous :

Bateaux de guerre, de commerce ou de plaisance ?

chalutier, trière, caravelle, yacht, galion, nef, aviso, tartane, dread-naught ?

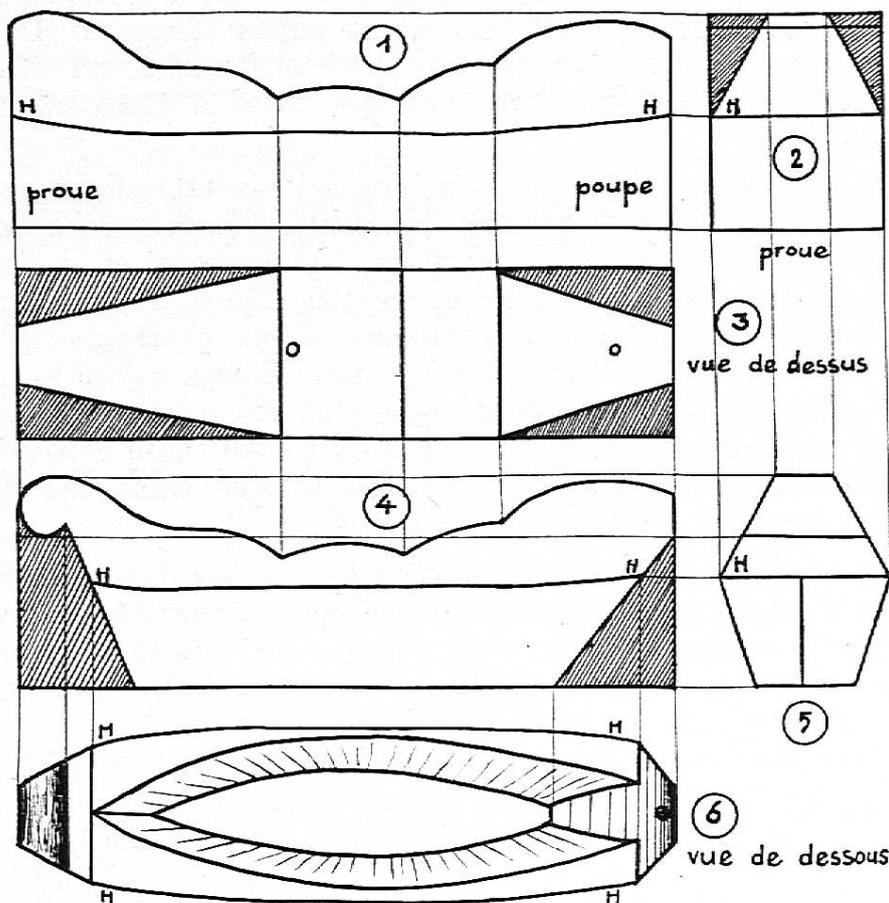
Que te disent les noms suivants ? Classe-les par ordre chronologique et évoque leur histoire :

Santa Maria, Pourquoi pas, La Réale, Titanic, Pinta, Krassine, Hirondelle, Nautilus, le Guillaume Tell.

Chacun s'incorporait dans une équipe. Celle-ci choisissait un des sujets ci-dessous ou en proposait un autre. L'équipe préparait une « conférence » à faire en classe :

- histoire de la navigation,
- la caravelle,
- Magellan (d'après la brochure OSL)
- le vocabulaire maritime (espèces de bateaux, équipement),
- le chemin de mausse à commandant,
- vie d'un pêcheur du Léman (interview),
- voiles et régates (interview).

Fournitures : carrelet de sapin raboté de $150 \times 35 \times 45$. Ces dimensions n'ont rien d'absolu et peuvent être modifiées à volonté, surtout si l'on s'inspire de documents historiques, — planchette pour le socle — baguettes pour les mâts — fil pour les cordages — parchemins pour les voiles.



Construction : dessiner et découper le profil supérieur. Limer (plat et non bombé !) selon fig. 1. — dessiner l'horizontale H qui sera la ligne de plus grande largeur du bateau. En réalité cette « horizontale » peut se relever légèrement aux extrémités. — Dessiner aux qua-

tre angles supérieurs, puis scier les parties hachurées des fig. 2 et 3. — Scier proue et poupe obliquement selon fig. 4.

La coque : il s'agit maintenant de façonner une jolie coque au-dessous de la ligne H. Dessiner, sur le dessous, le fond de la coque, en forme de lentille pas trop convexe, pointue à l'avant, $\frac{1}{2}$ cm. de large à l'arrière. Sur la partie oblique avant, marquer l'étrave, tranchante, d'un seul trait jusqu'à la hauteur de la ligne H. Sur la partie oblique arrière, dessiner la poupe, $\frac{1}{2}$ cm. de large, également jusqu'à cette ligne H. A tribord et bâbord, un trait de scie sur la ligne H, profond de quelques millimètres au milieu de la caravelle, rejoignant l'étrave et l'arrière que nous avons dessinés. Maintenant, à la scie d'abord, puis à la râpe et à la lime, donnons la forme à la coque. Travail assez long et délicat, puisqu'elle doit avoir une forme symétrique, sans bosse ni trou !

Le socle : planchette de 1 cm. d'épaisseur, grandeur approximative de la caravelle. Reporter, au centre, le fond de celle-ci, puis faire un chanfrein de grosses vagues à la lime demi-ronde.

Poncer soigneusement socle et caravelle au papier de verre 80, 100, 150 pour finir par du 220. Coller les deux pièces.

Les mâts : misaine (13-14 cm.), artimon (10 cm.). Le beaupré, à l'avant, sera fixé sur le pont par deux petits clous en U et le mât arrière (4-5 cm.) s'introduira dans un trou pratiqué à cet effet (fig. 6), les deux premiers s'introduiront dans des trous à faire selon la fig. 3. Poncer également.

Finition : laver les différentes pièces à l'eau chaude et savon. Cette opération, nécessaire, va faire lever quantité de petites fibres qui, sans cela, apparaîtraient lors de la teinture. Laisser sécher, puis poncer à nouveau avec les trois papiers de verre 100, 150 et 220. Il est indispensable d'obtenir des surfaces absolument lisses et propres. Passer au mordant brun foncé (couleurs Braun's par exemple), puis peindre les vagues à l'aquarelle additionnée de gouache. Un peu de bronze « Idéal » ici et là donnera cet aspect vieillot que doit avoir une caravelle. Passer ensuite une couche de « fond dur » (se trouve dans les drogueries) puis de matine pour donner un beau poli.

Voilure et cordages : votre imagination et les documents que vous consulterez donneront suffisamment d'idées pour fixer les haubans (fil brun), dresser les échelles de cordes — attachées à de petits clous fixés dans la coque — et les voilures (papier d'abat-jour ou parchemin) sur lesquelles on pourra reproduire un motif.

« **Améliorations** » : vous serez étonnés de la richesse et de la variété des améliorations que chacun apportera à sa caravelle et qui lui donneront une marque personnelle : sculptures à l'avant, bastingages, ancre, etc.

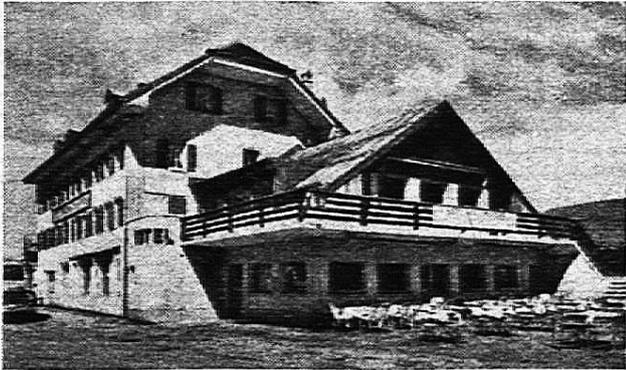
R. M.

UN CONCERT A NE PAS MANQUER

C'est celui que donnera le dimanche 11 mai à Lutry le Chœur de Dames dirigé par J. Burdet. On y entendra les chœurs tirés de « Trois voix », recueil de 36 numéros préparés pour 3 voix mixtes.

Cherchez-vous un but

POUR LES COURSES D'ECOLE ET DE SOCIÉTÉS ?



Col des Mosses

Altitude 1448 m.

Départ pour la course classique et magnifique du lac Lioson et Pic Chaussy. A l'Hôtel du Col des Mosses le rendez-vous pour pique-nique, potage ou dîner. Grande terrasse, salles pour sociétés.

E. STUCKI-DURGNAT, tél. (025) 6.31.92

HOTEL DENT DE LYS

LES PACGOTS s/Châtel-St-Denis

Arrangements pour écoles et sociétés

Se recommande : Léon Chassot, tenancier

BRIENZER ROTHORN

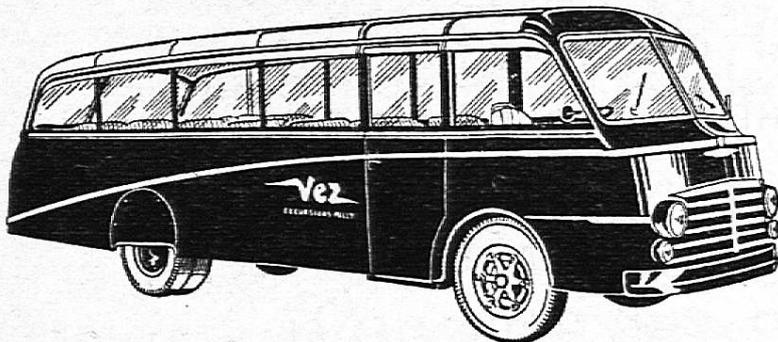
Altitude 2349 m.

entre Interlaken et Meiringen (Brünig, Grimsel, Susten). Chemin de fer à crémaillère, Kulmhôtel et sentier alpestre Rothorn - Brünig.

L'excursion favorite si intéressante

Ecoles et sociétés jouissent de prix spéciaux pour le chemin de fer et l'hôtel

Demandez prospectus et panorama



Notre
dernier modèle
tout confort

VEZ & Fils

EXCURSIONS

PULLY

Tél. 28.25.02

LES MARINIERS

Soutenu, env. 56 = ♩.

harm. Jean DeJor

1. A-vez-vous vu les ma-ri-niers, comme ils sont

brav's, hardis, lé-gers? Avez-vous vu les mari-

- niers, comme ils sont brav's, hardis, lé-gers? Fai-

2. En arrivant devant Pellia }
 Sitôt le comte leur parla: } bis
 - Enfants, la mer est rude,
 Buvez, c'est l'habitude.
 Allons, joyeux gars, }
 Chantez une chanson. } bis

-sant leur pro-me - na -- de au-d'essus de Pey--rho-

-na-de, en ti-rant l'a-vi-ton tout droit chez leur pa-

-tron, en ti-rant l'a-vi-ton, tout droit de leur patron

ossia ♩ ♪ ♫ ♬ ♭ ♮

3. Pour promener le temps est beau }
 Embarquez-vous dans ce bateau } bis

Du haut de la tillole

Ont fait la cabriole,

Du pont de Panecau

Ont fait le soubresaut } bis

Peyrhorade, Pellia, etc., localités du sud-ouest de la France



AUBERGE DU LAC DES JONCS SUR CHATEL-ST-DENIS

Alt. 1300 m.

But idéal de promenades
Restauration, chambres et pension
Arrangements pour écoles
et sociétés

Tél. (021) 5.91.23

M. GENOUD



Le tire-ligne facile à nettoyer

Demandez à voir dans le magasin
spécialisé

le tire-ligne à lame tournante Kern

On tourne la lame inférieure
autour de son axe... le nettoyage
se fait avec une extrême facilité.
Le tire-ligne à lame tournante
peut s'acheter isolément, comme
d'ailleurs tous instruments Kern.

COURSES D'ÉCOLE EN AUTOCAR

Adressez-vous à

M. LEBET, CHEXBRES

Tél. 5.80.70

Auberge de la Jeunesse Château d'Oex

70 places, à proximité du village,
7 dortoirs, 3 cuisines, 1 réfectoire.

Ouverte toute l'année.

S'adresser à **M. Gilb. Ramel à
Château d'Oex**, tél. 4.62.82.

CROQUIS DE BIOLOGIE

en cartables :

LE CORPS HUMAIN ZOOLOGIE BOTANIQUE

Fr. 6.—

Fr. 6.—

Fr. 4.—

en feuilles détachées 10 à 6 cent.

F. FISCHER ZURICH 6

Turnerstr. 14

La Banque Cantonale Vaudoise

à Lausanne ou ses agences dans le canton, reçoit
les dépôts de sa clientèle et voue toute son atten-
tion aux affaires qui lui sont confiées.

FICHE POUR LE DEGRÉ INFÉRIEUR

PLURIEL DES NOMS

Faut-il mettre un **s** aux noms en caractères gras ?

Pour mon pique-nique :
des sandwiches **au salami**,
un paquet de **biscuit**,
quelques **orange**,
deux bâtons de **chocolat**,
une gourde pleine de **sirop**.

Les noms en caractères gras doivent-ils s'écrire au singulier ou au pluriel ?

Les jouets de Roland :
un sac de **bille**,
un livre d'**image**,
une troupe de **soldat**,
un théâtre de **marionnette**,
un jeu de **plot**,
un chien d'**étoffe**.

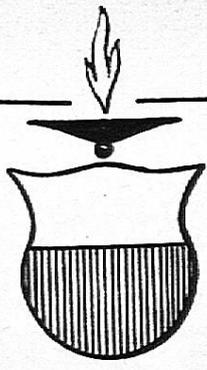
Faut-il mettre un **s** aux noms en caractères gras ?

Pour son anniversaire, ma sœur Lise a reçu :
une belle paire de **pantoufle**,
un bouquet de **tulipe**,
un flacon de **parfum**,
une boîte de **caramel**,
un collier de **perle**.

Magasin et bureau Beau-Séjour 8

Téléphone permanent 22 63 70

POMPES FUNÈBRES



OFFICIELLES DE LAUSANNE
DE LA VILLE

Transports en Suisse et à l'étranger. Concess. de la Sté Vaud. de Crémation

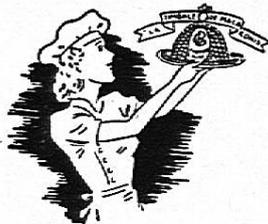
Ecoles Ménagères de la Suisse romande

dans vos leçons, donnez la préférence aux

BONNES PÂTES ALIMENTAIRES

fabriquées en pays romand :

La Timbale
Yverdon et Fribourg

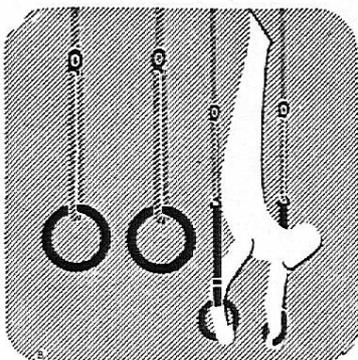


Sandoz-Gallet S.A. « Pâtes de Rolle »
Rolle

PATES

Sangal

Nyon



Alder & Eisenhut AG



FABRIQUE
D'ENGINS DE GYMNASTIQUE
DE SPORTS ET DE JEUX

Kusnacht-Zch.

Tél. 051/91.09.05



FORTUNA

Compagnie d'Assurances sur la vie, Zurich

SA DEVISE :

CAPITAL FIXE PRIME FIXE

LAUSANNE

Ile Saint-Pierre

Inspecteur principal pour le canton de VAUD: Marc BOSSET, Pully, anc. inst.

Mobilier scolaire moderne



- solide
- confortable
- élégant
- pratique

(Modèles reconnus par le
Dépt. de l'Instr. publique
vaudois)

Fabrique Bâloise de meubles en fer S.A. Sissach
ci-devant Th. Breunlin & Cie Tél. (061) 7.44.61

Caisse d'Epargne Cantonale Vaudoise

garantie par l'Etat et gérée par le

CRÉDIT FONCIER VAUDOIS

LAUSANNE

36 agences dans le canton de Vaud

TIRELIRES MISES GRATUITEMENT A DISPOSITION

La bonne adresse pour votre ameublement neuf

➔
**Choix de 200 mobiliers neufs
du simple au luxe**

Occasions provenant des échanges,
à bon compte. Exposition séparée.

Maurice Marschall meubles occasion
Magasin, route de Genève 19



HENNIEZ LITHINÉE

EAU DIGESTIVE

DIEU • HUMANITÉ • PATRIE

ÉDUCATEUR

ET BULLETIN CORPORATIF

ORGANE HEBDOMADAIRE
DE LA SOCIÉTÉ PÉDAGOGIQUE
DE LA SUISSE ROMANDE

Rédacteurs responsables

Educateur : André Chabloz, Lausanne, Clochetons 9

Bulletin : G. Willemin, Case postale 3, Genève-Cornavin

Administration, abonnements et annonces

Imprimerie Corbaz S.A., Montreux, place du Marché 7, téléphone 6 27 98

Chèques postaux 11 b 379

Prix de l'abonnement annuel : Suisse Fr. 13.50 ; Etranger Fr. 18.—

Supplément trimestriel : Bulletin bibliographique

Cherchez-vous un but

POUR LES COURSES D'ÉCOLE ET DE SOCIÉTÉS ?

Vos excursions scolaires

Au pays des trois Dranses

Lac Champex - La Fouly - Ferret - Verbier - Fionnay - Mauvoisin - Col et Hospice du Grand-St-Bernard (alt. 2472 m.)

Circuits: 1. Orsières-Champex-Les Valettes, par les gorges du Durnand. 2. Grand-St-Bernard-Ferret-Orsières, par le Col de Fenêtre.

Télesièges: Verbier-les Ruinettes et Champex-La Brea

Chemin de fer Martigny-Orsières et ses services automobiles.
Trains et cars spéciaux sur demande.
Tarifs réduits pour sociétés et écoles.

Prospectus et renseignements: Direction M.O. Martigny-Ville. Tél.(026)6.10.70

Les enfants vaudois aiment visiter
le

Château d'Oron XIII^e siècle

Belle bibliothèque; salles diverses garnies d'armes et de meubles anciens. Musée vaudois des sapeurs-pompier. Possibilité de pique-niquer sur la terrasse. Boissons non alcooliques chaudes et froides.

Prix d'entrée réduit pour les écoles. Tél. 9 42 22.

TRIENT (Valais)
HOTEL DU GLACIER

au pied du glacier et du col de Balme.

Renommé pour courses d'école.
Restauration et logement à prix modérés.

Tél. (026) 6 13 94.



Nos voyages organisés

*Projets et devis sans engagement.
Conditions spéciales pour Sociétés,
Ecoles, Pensionnats, etc.*



Un
but idéal de
course d'école

La Barillette
La Dôle
en télé-siège

*Prix spéciaux
pour écoles
et sociétés*

Restaurant à
la station supérieure

Demandez
renseignements
à l'Administration
du chemin de fer

**Nyon-St-Cergue-
Morez**

Tél. 9 53 37
Nyon

Hôtel du Saut-du-Doubs

(à 5 min. de la chute)

Grandes salles – Belles terrasses ombragées
Repas spéciaux pour écoles – Excellents potages
(pique-niques autorisés). Service de canots-moteur

Tél. (039) 3.30.60

G.-A. MATHEY

Cherchez-vous un but

POUR LES COURSES D'ÉCOLE ET DE SOCIÉTÉS ?

Au corps enseignant

Un joli but pour votre course d'école

LE LAC DE BRET

Site idéal

au pied de la Tour de Gourze.

RESTAURANT du LAC

Arrangements pour les classes

*Toutes consommations pour écoliers
aux prix les plus modérés*

*Potage légumes excellent, 50 ct.
à volonté*

*Menus pour accompagnants au
meilleur compte*

*Le tenancier **Henri Wirz**: tout à
votre service. Téléphone 5.81.26*



Télé-Siège
Grindelwald
FIRST



Visitez la région de First (altitude 2200 m.),
centre de courses avec une vue incomparable
sur les sommets et glaciers de Grindelwald.
Prix réduits pour courses d'école. Renseigne-
ments tél. (036) 3 22 84.

Un but idéal pour vos courses :

Restaurant tea-room des Ecovets sur Chesières

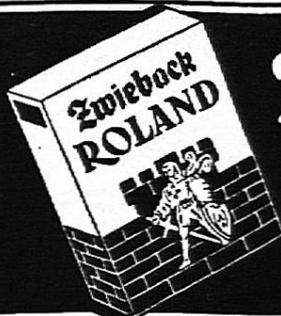
*Ouvert toute l'année. Prix spéciaux pour les écoles et sociétés
On peut s'annoncer par téléphone au No 3.23.78*

Se recommande: R. BOCHERENS-ROUD

Notre pantalon de flanelle !!

Fr. 49.50

Schaefer
LAUSANNE *Sports*



Zwieback ROLAND

**pour enfants et adultes,
de plus en plus préféré!**

